

NIKOLAJ J. DANILEVSKIJ ET LE PANSLAVISME TCHÈQUE

Erwin Herrmann

L'oeuvre principale du savant russe N. J. Danilevskij (1822—85) est le livre intitulé „La Russie et l'Europe“ qui devint le document fondamental du panslavisme russe. Danilevskij, de tendance nationaliste, s'y prononce pour une extension considérable de la Russie et l'intégration des Slaves de l'Ouest et du Sud en une fédération qu'il appelle la Confédération de tous les Slaves. Ce point fut inévitablement rejeté d'une façon catégorique par l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Sa conception de l'histoire est caractérisée par une théorie des cycles ce qui fait de lui un précurseur d'Oswald Spengler. L'étude essaie de démontrer que les idées que l'on se fait d'une future époque (slave), idées analogues à celles que l'on retrouve chez d'autres panslavistes de l'époque, sont finalement influencées par la doctrine théologico-historique de Joachim de Flore de la fin du Moyen-Age; dans le cas de Solovjov la preuve en est incontestable.

Danilevskij attache une grande valeur à l'intégration des Tchèques; dans ses idées d'expansion, les régions de Bohême et de Moravie devraient jouer le rôle du bastion d'attaque du slavisme unifié contre le germanisme ennemi et l'Europe occidentale. Selon lui le Hussitisme joua un grand rôle dans la préservation des vieilles traditions slaves. On démontre que l'oeuvre de Danilevskij demeura sans échos, en raison des tendances occidentales du panslavisme tchèque des dix-neuvième et vingtième siècles; les exigences rigoureuses en ce qui concerne la réalisation de la Confédération de tous les Slaves ont dû aussi naturellement entrer en jeu.